

Associé correspondant national (1847-1885)

Joseph-Alfred Serret est né à Paris le 30 août 1819, fils de Pierre-Antoine Serret, chef de police, et de Marie-Virginie Texier. C'est un brillant mathématicien, ancien élève de l'École polytechnique, dont la carrière a été brillante : examinateur à l'École polytechnique (1848-62), professeur ayant occupé diverses fonctions à la faculté des sciences de Paris, à partir de 1848 et pour finir titulaire de la chaire de calcul différentiel et intégral (1863), professeur de mécanique céleste au Collège de France (1861), membre de l'Académie des sciences (1860). Mais à la date à laquelle il se présente à Nancy, il n'est encore qu'un débutant : il vient seulement d'obtenir, en 1847, le doctorat ès-sciences mathématiques.

Il a envoyé une lettre de candidature datée du 17 avril 1847, à laquelle il a joint « une liste de travaux que j'ai successivement publiés sur différents sujets de mathématiques supérieures, de 1841 à 1847 ». Les trois membres de la commission qui ont examiné son dossier se sont partagé le travail en fonction de leurs compétences : Caresme a analysé les huit mémoires touchant à des questions de géométrie ; Caumont avoue n'avoir pas tout compris et écrit : « tout ce que j'ai déchiffré est beau et d'une utilité sinon immédiate, au moins probable » et il se fie surtout aux jugements exprimés par Liouville ; Regneault, après avoir cité ses deux collègues, note lui aussi dans son rapport que « les questions qui ont occupé M. Serret touchent... aux limites les plus reculées des mathématiques pures » et que le candidat « manie avec habileté le levier si délicat et à la fois si puissant de l'analyse transcendante ». Il a été recruté comme associé correspondant le 23 décembre 1847. Il a envoyé encore une fois quatre mémoires à l'académie en 1848, puis n'a plus donné signe de vie.

Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur le 11 août 1859 puis officier, 14 août 1868. Il est mort à Paris le 2 mars 1885, frappé d'apoplexie foudroyante sur le boulevard Haussmann. [Jean-Claude Bonnefont]

Archives nationales, LH//2508/3 ; *Cosmos*, 34^e année, n° 6 (9 mars 1885), « Nécrologie », p. 147 ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1848), p. ix ; G. VAPEREAU, *Dictionnaire universel des contemporains*, 4^e édition, Hachette, Paris, 1870, p. 1664-1665.